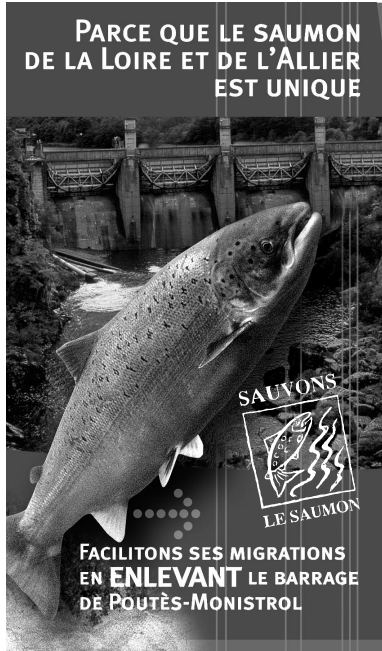


Campagne pour l'effacement des barrages EDF de Poutès sur l'Allier, Vezins, la Roche qui Boit sur la Sélune



2010 Année Internationale de la Biodiversité



Les nouvelles :

1. Vers une signature de la convention pour une hydroélectricité durable.
2. Pointes de consommations : la menace des Step.
3. Encore un grand barrage sur le Yangtze ?
4. Après le Rizzanese, le Taravo ?
5. Loire poubelle à Montoir.
6. Mexique : le barrage de La Parota et 9 autres projets repoussés
7. **Earth Hour : le 27 mars, éteignez vos lumières !**

Campagne soutenue par :



VERS UNE SIGNATURE DE LA CONVENTION POUR UNE HYDROÉLECTRICITÉ DURABLE

Destinataires : Fédération du Saumon Atlantique, Fédération Nationale de la Pêche en France, FNE, APS, Fédérations de Pêche de Lozère, Haute-Loire, Loire, Puy-de-Dôme, Ardèche, Loir et Cher, AAPPMA de Langeac, AIDS, Anper TOS, AIIPLB, Les Amis de la Terre, Liaison Eau 2000, SOS Loire Vivante, AADPPMFEDLB, Frane, Agir pour l'environnement, LPO Auvergne, LPO Haute-Loire, Nature Haute-Loire, LOGRAMI, CMSA, Club des Pêcheurs Sportifs Forez Velay, FFPML, Les Naturalistes Orléanais, Greenpeace, Fondation Nature et découvertes / Patagonia / Lafuma, NASF, divers.

Vers une signature de la convention pour une hydroélectricité durable.

Le cabinet de Jean Louis Borloo vient de transmettre aux différentes parties prenantes la version 11 de la future « Convention d'engagements pour le développement d'une hydroélectricité durable en cohérence avec la restauration des milieux aquatiques suite au Grenelle de l'Environnement ». Le travail collectif autour de ce texte est d'une portée symbolique non négligeable. Il marque, c'est fondamentalement neuf, la volonté de l'ensemble des acteurs (Etat et ses services, agences, entreprises, élus, ONG) de coopérer autour d'un développement de l'hydroélectricité compatible avec l'urgence de protection et de restauration des milieux naturels aquatiques. Croiser énergies renouvelables et biodiversité est d'autant plus complexe en France que notre culture de l'énergie est faible, nos capacités de coopérations balbutiantes et notre approche de la biodiversité chaotique. C'est pour cela que cette convention, dans l'esprit et sur le fond, est si novatrice. Il restera à la mettre en œuvre, à montrer qu'elle sert à autre chose qu'à un affichage. Le WWF, qui travaille par ailleurs à la mise sur le marché du label d'hydroélectricité verte EVE, est prêt à relever le défi. Avec, en arrière plan des succès qui ont montré la voie : celui du Plan Loire Grandeur Nature, celui de la coopération engagée avec l'EP Loire dès 2002 autour de Loire Nature, avec



damright WWF'S DAMS INITIATIVE

Bulletin d'infos n° 42
mars 2010

dans la foulée une convention de partenariat sur des enjeux aussi complexes que la question de l'effacement du barrage de Poutès. Pourquoi, en France, comme ailleurs en Europe, une culture de la coopération autour de l'hydroélectricité durable et la restauration des rivières ne fonctionnerait elle pas ?

Pointes de consommation : la menace des STEP.

Le directeur de Direct Energie, interrogé récemment sur BFM, a déclaré que la pointe de consommation électrique augmentait de 8 GW tous les 5 ans, le chauffage électrique des locaux, notamment locatifs, étant la cause principale du phénomène. Pour répondre à cette augmentation, (sachant que rien de sérieux n'est encore fait pour agir sur les pointes de consommations), la réponse est la construction de turbines à gaz ou des Stations de Transfert d'Energie par Pompage (STEP), malgré des pertes énergétiques estimées entre 20 à 30 % : il faut plus d'énergie pour monter l'eau dans les réservoirs en amont que n'en est produite lors du turbinage pour les pointes. Mais le prix du kWh de pointe, sur le marché européen PowerNext, peut atteindre des sommets, puisqu'il permet d'éviter des défaillances potentiellement dommageables pour les divers consommateurs. Beaucoup de producteurs réfléchissent donc à des projets de STEP, qui pourraient déboucher sur la construction de dizaines d'installations, y compris avec de petites capacités de réservoirs. Les freins actuels sont pour le moment celui de l'accès au kWh nucléaire bon marché et le coût de transport sur le réseau RTE. Il y en a un autre : les rivières vivantes ne sont pas compatibles avec une politique de tuyauterie à courte vue.
Rens. Jacques.pulou@wanadoo.fr

Encore un grand barrage sur le Yangtze ?

La frénésie de bétonnage des rivières lancée par la Chine depuis des décennies semble sans fin. Un nouveau projet de barrage, celui de Xiaonanhai, de 1760 MW et d'un coût de 3,5 milliards de dollars, menace le cœur



d'une zone d'intérêt écologique remarquable, classée en réserve biologique, en amont de la ville industrielle de Chongqing sur le Yangze. Le projet menace l'esturgeon local

et 66 espèces de poissons ; sachant que les réserves naturelles pour les poissons endémiques créées dans les années 90 ont été englouties sous d'autres barrages géants, Xiangjiaba et Xiluodo, pour alimenter la glorieuse croissance du pays et conduire dans l'abîme sa biodiversité aquatique. Une cascade de barrages entrave déjà la « longue rivière », (la troisième plus longue au monde) et a conduit à la quasi extinction du dauphin d'eau douce, le baiji. Mais rien n'y fait : la Chine, qui produit toujours plus, veut 19 autres barrages rien qu'en amont des 3 Gorges (et 200 sur tout le bassin). Nature Conservancy, une ONG américaine, propose aux autorités une alternative basée sur l'amélioration des ouvrages déjà existants sur l'amont du Yangze. Une pétition, signée par des scientifiques et environnementalistes chinois, fait rare a conduit à une suspension du projet. china@list.internationalrivers.org

Après le Rizzanese, des barrages sur le Cavo, puis le Taravo, puis, puis...

Dans un numéro de « Corsica Verde » consacré au développement durable et à toutes ses déclinaisons, donc à la question du développement des énergies renouvelables, on peut lire ce qui attend les rivières de Corse. L'Assemblée de Corse a adopté à l'unanimité, en 2005, les « Orientations pour une politique régionale de l'eau », avec un programme hydraulique de 150 millions d'euros, visant, d'ici 2015, à réaliser un « certain nombre d'ouvrages indispensables » parmi lesquels un grand barrage de 5 millions de m³, 45 millions d'euros, à Sainte Lucie de Porto Vecchio, avec une « première pierre posée en mars 2010 » (cf. Bul 22). D'autres « réserves » doivent être construites, « en tenant évidemment compte de l'aspect environnemental », au sud de Bastia, en Balagne et dans la plaine orientale. Des barrages hydroélectriques sont aussi prévus : sur le bas Golo, le Liamone, le Taravo, où une retenue de 36 millions de m³ « qui est dans les cartons depuis une quarantaine d'années », barrage qui permettrait aussi de vendre 200 000 m³ d'eau à la Sardaigne ! Pas un mot sur les économies d'eau, la restauration des hydrosystèmes, la DCE, « l'Année de la biodiversité » qui semble réservée au reste du monde. Le Grenelle est refoulé, le béton (écologique et durable) plébiscité. Des interconnexions, des tuyaux partout, de grandioses grands travaux. Espérons que les Corses se réveilleront avant que leur île, si belle et leurs rivières épargnées ne soient une succession de bassines et de canalisations sans âme et sans vie.

Rens. ADRE : marie-josee.vincentelli@hotmail.fr

**Passez à Enercoop,
l'énergie militante !
www.enercoop.fr**

Loire poubelle à Montoir.

Dans un communiqué du 15 janvier 2010, Robin des Bois a dénoncé les conditions dans lesquelles se sont effectués les déchargements du « Nordmosel », un minéralier transportant du coke de pétrole. 15 à 20 tonnes de ce matériau ont été éparpillées sur les quais quotidiennement, éjectées en fin de journée dans la Loire avec des canons à eau. « La pratique de la Loire poubelle est ordinaire. Soja, tourbe et autres vrac débarqués à Montoir subissent le même sort que le coke de pétrole », écrit Robin des Bois. Le projet de Port sur Donges est aux oubliettes, la pêche au saumon enfin interdite au large de l'estuaire. Il reste, entre autres, à demander au port de travailler dans des conditions écologiquement normales. Robin des Bois. www.robindesbois.org

Mexique : le barrage de La Parota et 9 autres projets repoussés.

Pour les milliers de riverains et de petits paysans de la rivière Papagoayo, dans l'Etat de Guerrero au Mexique, la décision de repousser la construction du grand barrage de La Parota est une excellente nouvelle. Après 6 ans de bataille, la Commission Fédérale de l'Electricité du Mexique, qui a tenté d'imposer l'ouvrage par tous les moyens, y compris les moins reluisants, a décidé de reporter la construction de l'ouvrage qui aurait noyé 39 villages, 17 000 hectares, déplacé 25 000 personnes et perturbé les modes de vies de dizaines de milliers d'autres à l'aval de l'ouvrage. info@internationalrivers.org

Earth Hour, le 27 mars, éteignez vos lumières !



100 jours après Copenhague, **le samedi 27 mars de 20 heures 30 à 21 heures 30, éteignez vos lumières !**

Avec Earth Hour, **montrons que nous restons mobilisés face au péril climatique.** Plus d'information sur <http://www.earthhour.fr> et www.planete-attitude.fr, premier réseau social nature-environnement et pdame@wwf.fr

Calendrier

23-24 mars : Rencontres migrants 2010, Orléans. Logrami Marion Hoffman Tél. 02 38 49 86 11

27 mars 2010 : Earth Hour www.earthhour.fr

13 juin : Fête de l'Oiseau et la Nature Ste Croix en jarez LPO Loire. loire@lpo.fr

19-23 mai : Fête de la Nature. www.fetedelanature.com

31 mai - 6 juin : 27^{ème} conférence annuelle NASCO, Québec www.nasco.int

18-19 sept 2010 : Année Internationale de la Biodiversité. Fête de la Drobie et de la Beaume. Rens. Syndicat de rivières Beaume et Drobie Tél. 04 75 89 80 89

Pour lire les bulletins d'infos de SOS LOIRE VIVANTE : www.sosloirevivante.org, rubrique bulletins et newsletters

Coordination éditoriale : Martin Arnould,
Chargé de programme « Rivières Vivantes »
Tél : 04 77 21 58 24 - 04 78 27 39 95 (LYON) - marnould@wwf.fr
Editeur : WWF - 1, Carrefour de Longchamp 75016 PARIS
Tél : 01 55 25 84 84 - www.wwf.fr